

# CB : Nando de Colo, joueur de tous les espoirs

Pour le trophée du futur, le jeune prodige choletais fait son retour parmi les Espoirs de Cholet-basket. Tout en gardant la tête sur les épaules.

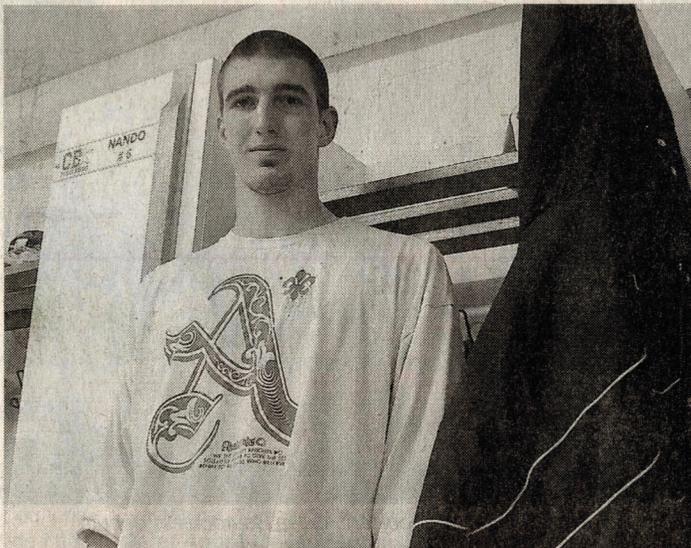
« Si je suis revenu, c'est que ça me faisait plaisir. » En toute simplicité, Nando de Colo explique son retour parmi les Espoirs de Cholet-basket pour disputer le Trophée du futur à la Meilleraie, ce week-end.

A peine âgé de 20 ans, il flambe avec l'équipe première depuis le début de l'année, mais dispose d'une solide motivation pour son retour parmi les jeunes pousses choletaises. « Ça va être un gros match, on joue contre Le Havre, les premiers de la saison régulière. Et c'est sympa de retrouver les anciens coéquipiers. »

Pas trop dur de revenir dans un groupe où l'on risque d'être attendu comme le messie ? Là-dessus, Nando garde la tête froide. « Il faut qu'on joue ensemble, on ne peut pas se reposer que sur un joueur. » Un avis partagé par l'entraîneur des espoirs, Jean-François Martin : « Le sport est plus beau quand des individus mettent en valeur le collectif, et non l'inverse. »

Mais avec près de dix-huit points de moyenne et un titre de meilleur joueur en espoirs, il faudra quand même montrer l'exemple. « Il devra amener plus d'équilibre, rassurer ses coéquipiers. » Et s'adapter aussi. « Il a pris ses habitudes avec les pros et lui faudra changer ses repères. »

Mais Nando de Colo, bien que



*Il jouait en équipe Espoirs il y a encore un an, mais Nando de Colo dispose aujourd'hui d'un casier à son nom dans le vestiaire des pros de Cholet-basket.*

gratifié d'excellentes performances en Pro A (7,8 points de moyenne) n'a pas pour autant pris la grosse tête, et reste un jeune homme d'une simplicité désarmante. Bien loin de ses fulgurances sur les parquets de Pro A, comme contre Le Havre, où il réussit une évaluation de match que seul Rigaudeau avait pu atteindre avant lui. « Il a su être audacieux et culotté, et a tiré profit

de la confiance que lui a donné le coach. »

## Garder la même envie de jouer

Dans la vie de tous les jours, la tête sur les épaules, il partage une maison avec deux de ses coéquipiers en Espoirs et (parfois) en équipe première, Rodrigue Beaubois et Gary Florimont. « Il est

calme et réfléchi, mais aussi travailleur et droit », estime Jean-François Martin. Car Nando sait mettre la main au fourneau quand il le faut, pour s'imposer. « Parmi les pros, je savais qu'il fallait beaucoup bosser à l'entraînement. » Originaire du Nord, détecté par Cholet en minimes en 2002, il peut aussi s'appuyer sur des proches concernés. « Ses parents sont aussi basketteurs, ils savent le remettre en cause », soutient l'entraîneur. Pour garder la même envie de jouer, quel que soit l'enjeu. Et après ce trophée du futur, il y a le futur tout court. Celui-ci, forcément, ça sera en Pro A, avec un objectif : confirmer tous les espoirs nés de cette excellente première saison parmi les pros. Mais Nando garde la tête sur les épaules. « On ne peut pas s'arrêter sur un match, ou sur une saison seulement, explique-t-il. Un joueur comme Jim (Bilba), a réussi à être performant sur plus d'une dizaine d'années. » Du côté de l'entraîneur des espoirs, c'est le même son de cloche. « Il a gravi un étage de l'immeuble, estime Jean-François Martin. Mais il faut qu'il continue de monter, et c'est aussi à nous, à CB, de veiller sur ça. »

Pratique. Demi-finales, ce samedi, à la Meilleraie, à 18 h et à 20 h. Tarifs : 2 €/1 €.

Benjamin MERIEAU.